



ENTRETIEN AVEC...

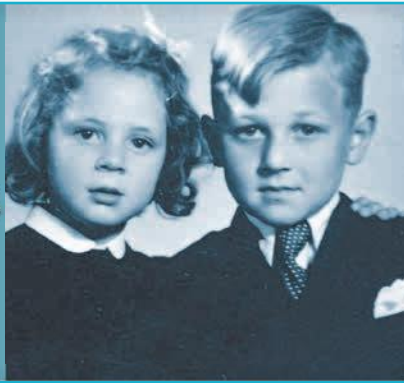
Réalisé par Antoine Burgard

Albert Reiss

Le 23 octobre 2018 à Tervuren (Belgique)



Les lieux de résidence d'Albert pendant et après la guerre (Belgique)



Albert et sa petite cousine c. 1946-1947 (crédit : Albert Reiss)



Albert et sa petite cousine c. 1942 (crédit : Albert Reiss)

Chronologie

- **1929** : Ses parents arrivent de Pologne et s'installent à Anvers.
- **Août 1939** : Albert naît à Anvers.
- **Été 1942** : Son père est envoyé sur les chantiers du mur de l'Atlantique. Albert est caché à Bruxelles auprès d'un couple qui cachait déjà sa petite cousine.
- **10/1942** : Son père est envoyé à la caserne Dossin (Malines) et déporté à Auschwitz dont il ne reviendra pas.
- **09/1944** : Libération de Bruxelles. Albert est réuni avec sa mère.

Lexique

Carte d'alimentation : pendant la guerre, la plupart des denrées du quotidien sont rationnées. Chaque individu ou famille a une carte d'alimentation ou ticket de rationnement.

Miliciens : organisations paramilitaires qui collaborent avec l'occupant nazi et le suppléent dans la lutte contre la résistance et la traque des populations juives.

La vie pendant l'Occupation

« Pour acheter des produits alimentaires, il fallait des cartes d'alimentation* distribuées par les fonctionnaires municipaux. Le nombre de ces cartes dépendait de la composition de la famille. Donc, comment justifier l'arrivée soudaine de deux petits enfants dans la famille qui ne comptait officiellement qu'une fille de 14 ans ? Un fonctionnaire a « falsifié » le carnet de mariage de ma famille d'adoption. Nous étions ma petite cousine et moi « des enfants nés sur le tard » [...] Pour plus de sécurité, le curé de leur paroisse nous a inscrit dans son registre de baptême en antidatant notre date de baptême. Jamais aucun des habitants du voisinage ne nous a dénoncés tout en sachant parfaitement que nous étions des enfants juifs. »



Écoutez...
Les miliciens et la bonne sœur

Les Justes qui l'ont accueilli

« Après la venue des miliciens* à l'école, [Mes parents adoptifs] ont eu très peur avec cette histoire, ils étaient au bord de la panique, ils se sont dit « On s'en est sorti une fois, ça risque de recommencer... »

Le mari décide alors de se porter volontaire pour aller travailler en Allemagne, ce qui lui permet d'obtenir un certificat très utile en cas de contrôle du domicile et de protéger ainsi Albert et son épouse.



Écoutez...
Ses parents adoptifs à Bruxelles

Après la guerre

« Ma mère me disait : Écoute... évite de dire que tu es juif autant que possible... elle était très traumatisée par la guerre naturellement [...] je suis d'une génération qui a connu la guerre, même si j'étais petit, et surtout l'après-guerre, et l'antisémitisme était malgré tout encore très virulent. »



Écoutez...
Les voisins